

Hugues Maurin

formes essentielles



Exposition du jeudi 25 juin au mercredi 29 juillet 2009

Vernissage le jeudi 25 juin à 19 h 00

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

Fermeture exceptionnelle le mardi 14 juillet

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Centre culturel des Carmes - salle George Sand

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Les Carmes



Hugues Maurin

formes essentielles

La ligne de Hugues Maurin :
« Fais dans le désir, ne cherche pas plus loin »

Même s'il a bien d'autres explorations, il est très inspiré par le féminin, le couple, l'amour, le rond, les courbes...

Il a travaillé le bois, la pierre, le ciment, l'inox, l'alu, la résine, les matériaux composites...

Il revient maintenant essentiellement au bois : vieilles planches, billots, poutres, traverses de chemin de fer, bois flotté que l'océan lui offre. Hugues Maurin donne à voir le mouvement de la matière.

Il a ses outils d'artisan, mais avant tout, le vide et l'imaginaire. Intéressante invitation au voyage.



Dame Lune - 1m55



Le pouvoir - 1m20



Athéna - 1m35



Le couple - 1m50

Hugues Maurin,
né à Tonneins en 1925

sculpteur

Ecole des Beaux-Arts de Toulouse

Travaux d'études à Paris.

Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de la ville de Bordeaux.

New-York : commandes de travaux et de sculptures.

Achats de sculptures par les Musées d'Etat de la ville de Paris.

Premier prix de sculpture de la ville de Thouars.

Médaille de la ville de Menton.

expositions

Angoulême

Antibes

Bayonne

Bordeaux

Musée

Musée Picasso

Exposition du Carré au musée Bonnat

Base sous-marine Galerie du fleuve

Galerie du centre de la Pierre

Galerie Arrêt sur l'Image, Galerie de Troisième Œil

Musée des Beaux Arts, Galerie Knoll, Mécénart

Galerie des Voûtes Poyennes, le Grand Parc

Chapelle Notre Dame des Anges

Klagenfurt (Autriche)

Montpellier

New-York

Paris

Périgueux

Saint-Emilion

Toulouse

Milan (français)

Maison de l'Europe

Galerie Mirage

Galerie Scheffer

Salon de la Jeune Sculpture

Musée du Périgord

Cloître

Galerie Chappe - Centre Croix Baragnon

Centre culturel français

Œuvres monumentales

| | |
|-----------------|---|
| Bergerac | centre culturel |
| Bordeaux | Maison du Paysan, Crédit Agricole Hall du buffet de la Gare St Jean IBM Canéjan, Parking de la place de la Victoire |
| Lège Cap-Ferret | Eglise Notre Dame des Flots, le collège |
| Mérignac | |
| New-York | |
| Paris | Charbonnage de France |
| Périgueux | Centre culturel, Conservatoire de musique |
| Tonneins | Jardin Public |

témoignages

Pierre Bernard
(Maurin Sculptures, A Editions)

« D'un œil qui lui vient du lynx amérindien, de ses deux mains faites pour pétrir et transcender, Maurin dompte les éléments, domestique la matière, soumet les trois dimensions pour faire naître la quatrième, celle de l'esprit et de la grâce.

Il travaille, il sculpte dans la sérénité. Le calme qu'il développe entoure son geste, l'inspire, le conduit vers un absolu de la forme où le dépouillement répond à l'intelligence, ici l'équilibre des éléments pour inscrire dans l'espace une idée, une audace, une folie, une passion, une tendresse, au choix du moment, quand le monde réclame des monuments pour célébrer l'absurdité ou le bonheur des hommes, stèles pour Maurin, à hauteur d'intimité, pour tenir compagnie, amadouer, pour permettre de vivre avec l'éternelle anxiété de la condition humaine.

Il n'y a pas de matériau qui lui résiste. Ceux de toujours qui viennent des carrières ou des forêts. Ceux d'aujourd'hui sortis des laboratoires. Mais il en est un qui revit sous ses doigts, c'est le bois. Oui, une autre vie, une vie nouvelle et pour toujours hors saison, l'arbre redevenu homme ou femme, bête de songe ou de fantasma, épouvantail à sottises, obélisque du temps présent ...

Et puis Maurin, peut-être au-dessus de tout, la perception de l'insaisissable (le comble pour un sculpteur), la révélation de l'éphémère porté à l'infini, la divination de l'amour partout à voir ou à toucher.

Une œuvre de Maurin, c'est toujours un bout d'humanité aimante et lucide à portée de main. »

Dominique Dussol

« Les sculptures d'Hugues Maurin sont à l'écoute de la nature, des intentions et des travers de l'homme. De là, ces petits volumes anthropomorphes qui disent chacun leur histoire, modelés par leur caractère, fossilisés dans une matière organique qui laisse filtrer les humeurs, les caprices, les fantasmes... (...)

Maurin semble explorer l'univers sculptural jusque dans ses fondements, réveillant dans sa modernité des formes robustes et pleines d'avant la statuaire classique. Ici, la silhouette hypertrophiée d'une « Vénus stéotopyge » sortie des ténèbres de la préhistoire, là la beauté hiératique d'une statue votive où la géométrisation « expressionniste » propre aux masques des civilisations primitives, là encore les archaïsmes sacrés d'un gisant du Moyen Age. Sans jamais tomber dans la caricature, le sculpteur fait subir à ses personnages des transformations anatomiques. Fesses rejetées vers les hanches, élongations des jambes, raccourcis saisissants ... traduisent les caractères du modèle qui prend valeur de symbole et tend à l'universel. »

SUD-OUEST mardi 4 décembre 1990

« Des figures-totems, des masques-tabernacles, de petits calvaires ou des monuments votifs, évocateurs d'un art celte ou océanien, sont plantés dans leur hiératisme pour affronter l'éternité. »

témoignages

Michel Petuaud-Letang

« Art primitif, fausse simplicité, ces émotions invitent à dépasser les conventions, le jeu des apparences. La forme n'est plus suffisante pour exprimer la gravité de la leçon de vie. Il complexifie ses sujets. Ils gagnent en profondeur. Grands oiseaux marqués de signes, portes sur des espaces intemporels, aux codes ésotériques, tabernacles ponctués d'ex-voto muets.

Il invente « un art sacré sans dieu ». Les chemins de la terre sont-ils sans fin ? Faut-il des calvaires pour leur donner un sens ? Guides du spectateur dans le pays des matières primordiales, fruits de la terre et de l'homme aimant, tels sont les travaux d'Hugues Maurin. Ensemble cohérent, son œuvre se visite comme un jardin d'éternité. »

Christian Jean-Dit-Cazeaux
Totems

Bois brut,
Mouluré ou sculpté
Par la force tranquille
D'une marche sans appel.
Traces de polychromie.
Rechampis à filets
Réduits à l'expression simple,
Entourant de circonférences,
Des creux
Des pleins
Ou volutes brisées en plein vol.
Pièces de l'inutile,
Transformées en effigies,
Ravinées,
Transpercées,
Vrillées au plus profond.
Mâchures
Usures,
Veines fissurées,
Froissées,
Attaquées sans mesure.
Seul,
Quelques instants devant une pièce de bois,
Je reste figé.
Puis lentement,
Cherchant
« les traces des blessures qui
« sillonnent, colorent, et scarifient
« l'existence »,
j'entame autour de la sculpture,
la danse de la pluie,
la danse du soleil,
la danse de l'amour,
la danse du dernier refuge,
pour dénicher ce qui me hante.
Ne vous y trompez pas,
Hugues Maurin,
Est parti à la recherche de votre âme.
Il sait qu'à travers ses totems,
Cet art premier,
Dénudé,
Epuré,
Une présence se révélera ! »



Hugues Maurin
formes essentielles

www.hugues-maurin.com

©photos : jbnadeau.com